

ALORS HEUREUSES ?

Script

10 : 00 : 00 : 00

10 : 00 : 01 : 00

Voix off Charlie :

Il était une fois trois filles superbes, et on les avait cantonnées dans des travaux bien peu partiellement, alors moi, Charlie, je les ai engagées et je ne le regrette pas, car ce sont vraiment de drôles de dames.

10 : 00 : 22 : 00

Voix COMMENTAIRE

La version 2010 des drôles de dames, c'est nous. Claire, journaliste, Elvire, cadreuse, Odile, ingénieur du son, Marie-France, réalisatrice. Notre mission, répondre à cette question impossible : alors heureuses ? Voilà donc quarante ans que nous sommes libres mesdames, mais enfin libre de quoi ? Bah de travailler, d'aimer, de choisir, et de baiser bien sûr. Alors ok, on baise mais est ce que ça nous rend vraiment heureuses ? Et d'ailleurs, elle ressemble à quoi cette liberté sexuelle ? Bah ensuite nous avons rencontré, ce ne sont pas les reines du kamasutra mais elles se sont toutes déjà posé cette question, jeunes ou moins jeunes, tatouées, expertes, jouisseuses, romantiques, coquines, fragiles, ce sont tout simplement des filles d'aujourd'hui, libérées, ou en voie de libération.

10 : 01 : 29 : 00

Odile :

Vous ne pensez pas que les hommes ils ont un peu perdu et cherchent à trouver des réponses sur « comment on doit s'y prendre avec ces gentes demoiselles ».

Voix COMMENTAIRE

Depuis le début, une question nous turlupine et dans turlupine, il y a...Bon bref, est ce que notre liberté sexuelle ne serait pas en train d'évoluer vers une dictature du jouir à tout prix ?

Claire :

Elles connaissent l'existence du clitoris

Voix COMMENTAIRE

Quoi ? Vous n'êtes pas multiorgamisque ? ah ben ça tombe bien parce que nous non plus, ah pardon, vous n'avez pas de vibro rangé entre vos petites culottes et votre collant Damart, et vos petites culottes de soie. Ah pourtant c'est super tendance d'être coquine. Bon c'est vrai qu'à priori, nous, un sextoys en forme de chenille à picots bleus qui frétille, ça nous laisse comme deux ronds de flan, mais bon il a bien fallu se déniaiser. Notre initiatrice est du genre un peu spéciale, pâtissière le matin, ambassadrice sextoys le soir. Marcel Pagnol serait sans doute charmé par cette nouvelle version de « La femme du boulanger ».

10 : 02 : 27 : 00

Claire :

Ca se vend pas pareil en fait un sextoys ou une baguette ou un éclair au chocolat ?

Gaëlle :

Non, on la vend pas de la même manière. La baguette y'a pas besoin d'expliquer ce que c'est.

Claire :

Ah ouais, et les sextoys c'est encore un peu compliqué ? il faut expliquer?

Gaëlle :

Tout ce qui est de la gamme des vibro je pense que les filles ont encore besoin d'être enseigné, de savoir comment elles les amènent en couple, comment vraiment voilà pouvoir les amener en couple etc, donc c'est par là qu'on va vraiment leur expliquer, les mettre en situation, leurs faire voir les matières, et après ça vient tout seul, petit à petit, par la confiance qu'elles ont en moi, en se disant, tiens madame tout le monde vend des produits coquins, donc moi aussi madame tout le monde j'ai le droit à des produits coquins. C'est la version moderne des tupperwares en plus amusant. Parce que les tupperwares une fois qu'on en a plein le placard, pour renouveler les tupperwares bon voilà, les sextoys y'en a jamais assez.

10 : 03 : 17 : 00

Claire :

Alors ça marche bien ce business alors ?

Gaëlle :

J'ai vu un reportage où ils disaient qu'un français sur cinq avait un sextoys, et aux Etats-Unis, un Américain sur deux.

Claire :

C'est énorme.

Gaëlle :

Bah ça veut dire qu'il me reste encore du chemin, il en faut encore quatre sur cinq à convaincre.

Marie-France :

Justement nous, on fait partie des nanas à convaincre éventuellement parce qu'aucune d'entre nous n'en a

Gaëlle :

Ben je suis sûre de vous convaincre alors.

Marie-France :

T'es sûre de nous convaincre ?

Gaëlle :

Ah oui je suis sûre de vous convaincre

10 : 03 : 42 : 00

Claire :

Et c'est toujours pour une utilisation en couple ou ça peut être pour une utilisation solitaire ?

Gaëlle :

Alors il y a des femmes qui sont seules, d'autres qui sont en couple et c'est important de penser à elles deux.

Claire :

Et on peut le faire seul même si on est en couple aussi ?

Gaëlle :

Oui de toute façon

Odile :

Elle pose des questions on a l'impression qu'elle est intéressée la petite !

Gaëlle :

Il y a du potentiel là-bas !

10 : 04 : 06 : 00

Claire :

Qu'est ce qui est différent ? Est ce que ça apporte le même genre de plaisir ?

Gaëlle :

Non, ça n'apportera pas le même plaisir dans le sens que rien de remplacera la chair humaine, les câlins.

Elvire :

C'est un complément ?

Gaëlle :

Voilà c'est un complément, c'est pour s'amuser.

Claire :

Et ça apporte quoi de différent alors ?

Gaëlle :

Bah ils ne savent pas tourner, ils ne savent pas vibrer ! Il y en a qui sont pour le plaisir vaginal, d'autres pour le plaisir clitoridien, d'autres pour le plaisir anal. Là on change l'habitude sans tromper, ça peut-être monsieur qui s'en charge donc c'est assez sympa.

On a un jeu qui s'appelle le mission intime, qui est comme, qui est comme un jeu de société, c'est on joue au jeu de l'oie, mais c'est plus basé sur le sexe, sur la relation, sur la discussion, il y a pleins de petites questions, « est ce que vous aimez telle ou telle chose ? telle ou telle pratique ? » et il faut y répondre oui ou non, donc je pense que c'est pas mal pour la communication effectivement, dans un couple de se dire à un certain moment oui j'aime ou non je n'aime pas.

Marie-France :

Les femmes se connaissent ou pas ? connaissent leurs corps ou... ?

Gaëlle :

On le voit en soirée quand on parle du point G. Quand je demande les filles est-ce que vous savez où est votre point G, j'ai souvent un blanc.

Marie-France :

les filles, les filles

Odile :

Moi je ne sais pas ce que c'est le point G, expliquez moi

Claire :

Il paraît que ça existe pas !

Elvire :

Ah si si

Marie-France :

Tu sais toi ?

Elvire :

Bah écoute oui oui, enfin je ne dis pas que c'est toutes pareilles mais visiblement il y a quand même une zone quand tu la touches c'est pas mal quoi.

Gaëlle :

C'est la partie rugueuse qui est en bas quand on rentre donc oublier le mythe du gros sexe, parce qu'un gros sexe ne peut pas atteindre le point G. Allez zou c'est à vous!

Marie-France :

Un plaisir sûr ça !

10 : 05 : 42 : 00

Gaëlle :

Relevez un tout petit peu

Marie-France :

Non mais moi j'ai des...

Gaëlle :

Et ça on va le passer derrière le cou.

Ça va resserrer un petit peu mais pas trop.

10 : 05 : 57 : 00

Gaëlle :

On va pouvoir s'amuser à s'attacher les mains, se bâillonner.

Marie-France :

Ah non, non !

10 : 06 : 06 : 00

Voix COMMENTAIRE

Eh oh oh oh ! n'allez pas vous imaginer des trucs hein, tout ceci est strictement professionnel, y'en a qui s'investissent dans leurs boulots c'est tout ! bien sûr l'histoire ne dira pas si ce jour-là nous avons fait exploser ou pas le chiffre d'affaire de Gaëlle. Toujours utile que nous voilà au cœur de la grande énigme du plaisir féminin paumée en terre **incognita**. Pour la plupart d'entre nous, même à grand renfort artificiel, la recherche du point G s'apparente à une véritable quête du Graal, mais sans Indiana Jones et avec la mauvaise carte au trésor.

10 : 06 : 42 : 00

Voix COMMENTAIRE

Heureusement, nous avons maïa Mazurette, précieuse indic quand on se lance à la recherche du plaisir perdu. Certains l'appellent d'ailleurs maya les bons tuyaux, n'y voyez bien sûr aucun vilain jeu de mots. Son œuvre « la revanche du clitoris » est devenu notre livre de chevet, et pour cause.

Odile :

Moi je veux un gros plan sur le dos de Marie-France, avec le petit nœud et puis les poissons.

10 : 07 : 15 : 00

Marie-France :

Est ce que tu peux nous donner les origines supposées du mot clitoris ?

Maïa :

Alors donc il y a le grec Kleis, qui voudrait dire la clé, ce qui est assez joli, ou alors Klei-tor-is, petit monticule penché, Kleitoroasen, c'est un peu dur à dire, titiller lascivement ou enfin kleiken, recouvrir. Moi j'aime bien la clé, je trouve ça assez, ouais je trouve que c'est proche de ce que moi j'imagine quand je pense au clitoris. On ouvre la boîte aux trésors.

Claire :

Mais pourquoi le clitoris a besoin de prendre sa revanche ?

Maïa :

Alors le clitoris a besoin de prendre sa revanche parce que pour l'instant, ce qu'on appelle relation sexuelle la plupart d'entre nous c'est encore la pénétration. Et c'est un petit peu dommage parce que la pénétration c'est quelque chose à laquelle les hommes vont prendre beaucoup plus de plaisir que les femmes et beaucoup plus facilement. Aujourd'hui maintenant, le clitoris n'est pas ignoré parce que là c'est quand même plus tout à fait possible, je crois que même assez jeune, même en regardant du porno, les hommes savent que le clitoris existe, et ils voient bien que les femmes s'en servent. Mais par contre quand on cantonne le clitoris en rôle de préliminaires, ça c'est un problème, parce que pour nous ce n'est pas un préliminaire, c'est l'ensemble de notre plaisir pour la plupart d'entre nous. Donc si on dit c'est un préliminaire, c'est juste un espèce d'amuse bouche avant le vrai truc, ça veut dire qu'on considère que ce qui est important ce n'est pas le plaisir de la femme, c'est le plaisir de l'homme. En tant que femme évidemment, je ne vais pas être d'accord du tout.

Claire :

Et on en est arrivé comment ?

Maïa :

Ah ça c'est simple, après quelques millénaires de patriarcatisme, c'est quand même les hommes qui ont défini la manière d'organiser la vie, la manière d'organiser le couple, et aussi la sexualité et j'imagine que tu prends toujours la décision qui t'arrange toi, et ça a été de dire voilà, une relation sexuelle c'est ceci, c'est cela. C'est vrai que ça marche assez bien parce que par rapport à la procréation c'est vrai qu'on a plutôt besoin que le pénis aille dans le vagin. Euh mais la procréation et le plaisir ce n'est pas forcément la même chose, et il se trouve que nous on a peut-être le plaisir qui va être exactement à l'endroit où on fait des enfants plus facilement, mais c'est pas très loin, c'est six centimètres plus loin donc ce n'est pas très grave. C'est vrai on se dit, quand on a une pénétration, il y a un côté fusionnel, mais peut-être que le partage du plaisir est plus important que le partage fusionnel, et il serait peut-être temps de mettre nos fantasmes en accord avec nos corps et pas l'inverse, ce qu'on est en train de faire actuellement, c'est mettre la pression aux femmes pour qu'elles changent de corps et pas pour que toute la société change de fantasme et c'est là qu'on a un petit peu les discours « il faut se muscler le périnée, il faut faire des exercices, il faut se muscler le vagin, il faut travailler son point G » parce que c'est déjà ça un petit peu qui se passe aujourd'hui, c'est dire, voilà une femme pas expérimentée elle va se servir de son clitoris, une femme expérimentée, apte au couple elle va se servir de son vagin et une femme qui serait vraiment un bon coup, une femme qui saurait vraiment vraiment maîtriser son corps, ouais elle, elle peut jouir par l'anus. Alors déjà en tant que femme, on est déjà hyper normes, non il ne faut pas qu'on ait de poils, il faut que les seins ils aient la bonne forme, il faut que le vagin il soit fait d'une certaine manière, il faut que les petites lèvres ne soient pas symétriques, il faut pas que ça dépasse, il ne faut jamais qu'on dépasse en fait. Entre le clitoris, le vagin et l'anus, c'est sur une zone tellement petite que est ce que t'es sûr que quand tu as un orgasme vaginal, qu'en fait il ne soit pas clitoridien ?

Claire :

Je ne sais pas comment ça marche

Maïa :

Pas sûre ?

Marie-France :

T'es pas la seule tu sais finalement je crois qu'il n'y en a pas beaucoup

Claire :

Maïa dessine moi un clitoris

Maïa :

Ce qui est marrant c'est qu'on est en 2010 et qu'on est encore vachement en train de théoriser, d'essayer de voir, de faire des études et que finalement on ne sache pas encore, ça c'est assez fou.

Claire :

Oui mais à un moment donné c'est quand même une question de physique, il y a des nerfs, il a des zones qui sont stimulées ?

Maïa :

Alors ce qui est sûr c'est que la zone la plus sensible c'est le clitoris, ça il y a aucun problème là-dessus puisque la plupart des nerfs sont dessus. On a l'impression en fait qu'un clitoris c'est tout petit, souvent on appelle ça de manière un peu cliché, le bouton parce qu'on va avoir effectivement une vulve comme ça et la petite partie qui sort plutôt en haut de la vulve voilà avec l'entrée du vagin qui serait ici, mais c'est la partie immergée de l'iceberg parce que c'est ce qu'on voit en fait ici, ce qu'on appelle le gland du clitoris, de même qu'il y a un gland du pénis, un gland du clitoris, donc ça c'est le, ça c'est le gland. Ensuite on appelle ça le genou du clitoris, et ensuite il y a les pieds et en fait les pieds viennent se mettre de chaque côté du vagin, ce qui fait effectivement quand on touche une zone, bah forcément on a vite stimulé les autres.

Claire :

Et alors les huit milles combinaisons nerveuses, elles sont réparties comment ?

Maïa :

Les huit milles, elles sont ici, sur le gland du clitoris, et c'est la petite partie avec laquelle on s'amuse tellement.

Marie-France :

Justement, parlons en de la masturbation, parce que finalement la masturbation féminine ne commence qu'à se révéler et à être reconnue que là depuis peu, est ce que ça va avec le fait que le clitoris commence à prendre toute sa place quoi.

Maïa :

Ce que je vois en même temps c'est que quand je pose les questions aux femmes ben y'en a quand même pas mal qui disent qu'elles ne se masturbent pas. Ce qui est leur choix, enfin elles font ce qu'elles veulent mais dans la mesure où la plupart des hommes vont quand même découvrir leurs sexualité au début avec leurs mains, moi je trouve que commencer à se masturber c'est pas mal, on apprend des choses sur soi, on apprend des choses sur ses fantasmes, sur qu'est ce qui va nous faire décoller dans nos têtes, qu'est ce que ça va être la dernière chose à laquelle on va penser avant de jouir. Et on est riche après de cette expérience là quand on se retrouve avec un homme dans son lit et se dire voilà donc moi je sais me faire jouir moi-même donc si lui il n'y arrive pas je vais pouvoir l'aider, je vais pouvoir m'aider moi-même, je vais pouvoir, je ne sais pas avec des contractions, avec des petits mouvements, ou avec des pensées, me motiver et puis l'aider parce que ce n'est pas à lui de tout faire aussi.

Odile :

Coupé ! pause masturbation (rires)

Elvire :

On devrait instaurer la masturbation dans le travail, ça devrait être obligatoire !

10 : 13 : 33 : 00

Marie-France :

Oh oh oh, il est intrépide celui-là !

10 : 13 : 34 : 00

Voix COMMENTAIRE

Allez hop terminé le bon vieux débat entre vaginale et clitoridienne. La trêve a sonné ! D'ailleurs est-ce qu'on demande aux hommes s'ils sont testiculaires ou glandien, hein ?

Le point G c'est tout simplement l'arrière du clitoris, fin de l'énigme ! eh oui messieurs il suffit de nous chatouiller le bijou, de nous reluire le berlingot, de nous faire grossir la cerise, de nous gonfler la mouflette ou encore de nous picorer le bonbon !

10 : 14 : 08 : 00

Odile :

Ca marche pas longtemps ces choses hein ! c'est vite en panne hein !

Elvire :

Nan mais c'est pas mal déjà

10 : 14 : 18 : 00

Voix COMMENTAIRE

Que de fantasmes, que de fantasmes aussi sur la sexualité des jeunes filles. Actuellement ce sont les skins parties que les médias agitent pour faire frémir les adultes, ses ex jeunes, et pour cause, le mot d'ordre y est « no limit ». Style déjanté et provoque, alcool et sexe à volonté, alors forcément, nous on a voulu voir.

10 : 14 : 43 : 00

Marie :

Bisous. (au téléphone)

Mon copain qui est spécialement heureux que j'aie à cette soirée, donc voilà.

Marie-France :

Et pourquoi il ne vient pas avec toi ?

Marie :

Parce que ça ne fait pas longtemps, même ma maman n'est pas au courant alors pour dire. Il me fait confiance on va dire mais il a quand même un petit peu peur, même s'il est un petit peu jaloux donc moi je sais que normalement je ne ferais pas de bêtises. Mes copines sont célibataires donc bon elles, elles peuvent se lâcher, mais moi non.

10 : 15 : 13 : 00

Diane :

Tu m'as dit que ce n'était pas transparent !

Marie :

Attends montre.

Mère :

Ah si c'est transparent !

Marie :
Ah merde !

Claire :
Vous faites confiance à votre fille ?

Mère :
complètement, alors là ! s'il y en a une a qui je peux faire confiance c'est bien ma fille, c'est vrai.

Claire :
Et si elle rencontre des garçons ?

Mère :
Ca devient sa vie

10 : 15 : 34 : 00

Marie-Charlotte :
Le but ce n'est pas d'y aller pour trouver de l'homme ! c'est vraiment pour s'amuser fin ! et puis si rencontres il y a je ne sais pas. Euh moi je sais que personnellement ça sera le bisou quoi mais fin sinon euh, de toute façon pas de sexe avant le mariage bien évidemment !

Claire :
Vous pensez que certaines personnes qui vont dans des skins parties se sentent obligés de faire certaines choses, d'embrasser une fille qui va embrasser une autre fille parce que c'est quand même hyper cool aujourd'hui d'embrasser des filles...

Marie :
Bah l'idée est de donner une image de soi

Diane :
Enfin ça c'est entre nous ça.

Marie :
Pour échapper aux garçons, pour échapper aux garçons en boîte
(A sa mère) N'ait pas peur maman, n'ait pas peur !
Quand tu as un gars qui te colle et qui ne veut pas te lâcher ! le seul moyen, bah le seul moyen c'est de faire croire qu'on est lesbienne !

Claire :
Il y a quand même une fameuse, dark room ou black room ?

Diane :
Oui je crois que c'est tout noir dedans, et il y aura sûrement des banquettes et tout et après ils mettent « sex no limit, n'oubliez pas les capotes » et tout.

Mère :
Je meurs !

Marie :
Syncope !

Mère :

Tu fais ça ?

10 : 16 : 50 : 00

Marie-France :

Bon ben les filles

Mère :

Soyez sages les filles !

10 : 18 : 08 : 00

Voix COMMENTAIRE

Bon voilà, des jeunes alcoolisés qui se frottent, qui s'échangent salive et transpiration., comme une impression de déjà vu nan ? C'est un peu comme si le fameux « sex, drog, and rock'n'roll » vieillissait aussi bien que le fameux « ah les jeunes d'aujourd'hui ce n'est plus ce que c'était »

10 : 18 : 25

Marie-Charlotte :

Diane et Marie qui se... qui se lancent dans la poissonnerie, le thon avec deux fausses... (rires)

10 : 18 : 40 : 00

Claire :

C'était bien ?

Marie :

Il fait chaud ! bah c'était bien, il embrasse bien, mais il ne ressemble à rien en fait.

Claire :

Et tu vas le revoir ? Tu vas la revoir ta nouvelle conquête ?

Diane :

Non (rires)

Marie-charlotte :

Ca va c'est vraiment soft en fait, enfin de ce qu'on avait vu, on s'attendait vraiment à pire. Et en fait c'est...

Claire :

Par rapport aux soirées médecines ?

Marie-Charlotte :

Ouais ouais, c'est petit joueur, vraiment petit joueur !

Claire :

Ah ouais ?

Marie-Charlotte :

Ah ouais ouais

10 : 19 : 04 : 00

Voix COMMENTAIRE

Bon ben rien de neuf sous les strombosopes, et la bougie du premier coït souffle toujours à dix sept ans et des brouettes. Comme disait ma grand-mère, que jeunesse se passe !

10 : 19 : 20 : 00

Voix COMMENTAIRE

Notre dame ce joyau de l'architecture gothique fût édifée en...ah mais non pardon c'est pas le sujet ! ah ! alors oui, le plaisir ! Bah justement, pour certaines la rengaine du « je baise donc je suis », n'a absolument aucun sens ! Attention, les asexuels sont parmi nous, d'ailleurs 1% de la population se reconnaîtraient dans cette absence de désir. bizarre non ? il faut bien avouer que nous avons quelques a priori avant de rencontrer Claire et Capucine, tout nous oppose ! Pour elles, l'amour physique est sans issue, pour nous, sans sexe la vie ne vaut d'être vécue.

10 : 20 : 06 : 00

Claire :

Est ce que vous pouvez un peu nous expliquer ce que c'est ?

Capucine :

alors la définition d'un asexuel, c'est quelqu'un qui ne ressent pas d'attrance sexuelle pour les autres, voilà, donc déjà ça dit beaucoup de choses là dedans, c'est que l'on ne ressent pas le besoin ni l'envie, on éprouve pas de manque ou de frustration et puis ça se différencie de l'abstinence qui est un choix. Nous on pense que l'on est né comme cela, la plupart pensent que c'est inné.

Claire témoin :

Après ce qu'il faut voir, c'est que la sexualité ça ne vient pas d'une expérience négative, par exemple, on ne devient pas gay parce qu'on s'est fait violé par une personne du sexe opposé, et on ne devient pas asexuels parce qu'on a subi des violences psychologiques ou sexuelles ou quoi que ce soit. En général, admettons que je parle à une amie qui est hétéro, en général je lui dit voilà, tu es hétéro, tu aimes les mecs ok, tu es contente avec ça mais t'es sûre que tu n'aimes pas les filles, vraiment jamais envie de coucher avec une fille ? en général elle me dit non vraiment pas, ça ne me plaît pas, ça ne m'intéresse pas, je ne vois pas comment ça pourrait me faire envie ! dis mais t'es sûre que tu n'as pas essayé ? peut-être que tu n'as pas rencontré la bonne fille ! je suis sûre que si tu essayerais ça te plairait, il paraît que le sexe entre filles c'est encore mieux quand il y a un mec ! etc. Et donc je pense que c'est exactement la même chose ! c'est que comme une fille hétéro n'a jamais eu envie de coucher avec une autre fille, ben moi j'ai jamais eu envie de coucher avec une autre fille, mais je n'ai jamais eu envie de coucher avec un garçon non plus.

Capucine :

Bien moi j'avais commencé à faire des recherches par le biais d'Internet, sur la sexualité de manière générale, car je me posais beaucoup de questions, c'était beaucoup en fait sur le pourquoi on fait l'amour, pas vraiment sur le comment. Malheureusement on trouve que des réponses sur le comment et quand j'ai trouvé ce site sur les asexuels, je me suis tout de suite reconnue là dedans. Et ma première réaction ça a été d'être soulagée en fait, de me dire déjà que je pouvais mettre des mots sur ce que je ressentais et qu'il y avait d'autres gens dans mon cas, parce qu'on a un sentiment d'isolement pour chacun d'entre nous.

Marie-France :

Est ce que c'est une communauté qui doit faire son coming-out ?

Claire témoin :

Je pense que le problème ce n'est pas que les asexuels ont peur de s'afficher, c'est que la plupart du temps les médias les présentent de façon très négative. C'est plutôt l'angle selon lequel la sexualité est abordée qui est souvent très sensationnelle, « oh regardez il y a des gens qui n'ont pas envie de faire l'amour » alors que je pense ce qui inquiète les asexuels c'est que dans ces cas là, ils ne sont pas

présentés de façon neutre, ils ne sont pas présentés sérieusement mais plutôt montré comme des gens bizarre ou qui ont forcément des problèmes.

Marie-France :

Mais là c'est l'idée un petit peu de se dire, tu sais que tu peux avoir un plaisir qui est disponible là, qui est un petit peu conçu juste pour le plaisir, et tu te dis eh bah non j'ai pas envie d'essayer .

Claire :

Ca ressemble à de l'anorexie en fait.

Claire témoin :

Ah non parce que l'anorexie c'est complètement...

Capucine :

C'est une maladie

Claire témoin :

C'est une maladie, c'est très très grave l'anorexie, c'est horrible de comparer la sexualité à l'anorexie. Il y a des gens qui meurent d'anorexie ! on ne meurt pas de ne pas avoir de relations sexuelles ou de ne pas avoir envie d'avoir des relations sexuelles, le sexe ce n'est pas un besoin vital.

Claire :

En fait ce que l'on a du mal à comprendre, puisque vous avez du plaisir vous vous privez de ce plaisir que vous savez être un plaisir.

Capucine :

Mais on peut en avoir tellement d'autres !

Claire témoin :

Il n'y a pas que le sexe comme plaisir dans la vie.

Claire :

Non mais ça en fait parti.

Marie-France :

Et pourquoi pas celui-ci en plus ?

Capucine :

Bah juste parce qu'on ne le trouve pas attrayant.

Claire témoin :

Je suis sûre que le saut en parachute c'est absolument génial par exemple parce que j'aime bien l'altitude etc, je suis sûre qu'au niveau sensations c'est fantastique, ça ne me ferait pas particulièrement peur mais bon bah non je n'ai pas particulièrement envie d'essayer non plus.

Claire :

Vous comprenez que les sexuels aient du mal à comprendre la sexualité ?

Capucine :

Ah oui tout à fait parce que moi j'ai dû mal à comprendre les sexuels, sincèrement. En fait on reçoit l'amour de manière différente et je crois qu'on dissocie l'amour du sexe, pour nous c'est deux choses totalement différentes, alors que pour les sexuels ça va de pair normalement.

10 : 24 : 02 : 00

Voix COMMENTAIRE

Finalement cette rencontre c'est une petite leçon pour nous autres mesdames, pauvres sexuelles qui oscillent entre désirs et frustration. Nous qui paniquons et doutons dès que routine et ratages s'installent dans notre lit. Mais bon encore faut-il partager son lit avec quelqu'un !

12 millions de célibataires ! et moi et moi et moi ! et Karla aussi ! ni croqueuse d'homme, ni serial chopeuse, notre bridget jones à nous, vit à Montauban. Célibataire depuis quatre ans, comme beaucoup d'entre nous, elle cherche désespérément son prince charmant, peut-être lui aussi perdu dans le labyrinthe des sites de rencontres !

10 : 24 : 43 : 00

Karla :

Je vais aller sur les sites directement, je vais sur meetic, je suis sur adopteunmec.com, easyflirt mais je l'ai connu sous le nom de chronocul. Alors là je regarde les messages que j'ai en général. Ah ! il est pas mal lui ! oh lui il est pas mal mais il a 44 ans.

Claire :

Pourquoi l'âge c'est rédhibitoire ?

Karla :

Ah oui, quand il est jeune c'est pas la peine, je me fais chier. Donc lui apparemment j'avais dis oui mais j'ai dû mal voir sa photo parce qu'il a des crucifixes, il est un peu bizarre. Alors lui....

Marie France :

C'est quoi ton style d'homme ?

Karla :

J'aime bien les bruns, bruns assez typé en général. Bah lui il est pas mal par exemple. Alors lui là, il m'a flashé mais il n'a pas de photo. Pas du tout mon style. Non ça ce n'est pas pour moi. Lui je l'ai rencontré lui par contre.

Marie-France :

Il est pas mal aussi.

Karla :

Ouais mais il est con. (rires)

Claire :

C'est pour des rencontres libertines ça ?

Karla :

Euh y'a de tout. Y'a de tout sur ce site quoi. Ah il est pas mal celui-ci. Oh pas mal lui ! C'est vrai que le weekend j'aime bien déconner. Donc ben c'est des cuissardes, des shorts un peu ben voilà comme j'ai mis là.

Marie-France :

Ah c'est sûr que...

Karla :

Ça c'est moi. De suite c'est vrai que ça fait peur en général

Marie-France :

C'est un peu par défaut la fête ?

Karla :

Ouais c'est parce que ouais je suis seule donc on se retrouve tous ensemble et puis j'aime bien rigoler, la vie est tellement, c'est vrai qu'elle est triste et courte, je me dis il faut en profiter. Mais bon je sais que si je rencontre quelqu'un comme lui, même après, je limiterai les soirées de célibataires, mais je tiens quand même à garder mon indépendance quoi, quand même c'est important. Je pense que le monde du virtuel c'est un peu spécial. Ça relève beaucoup de l'ordre du fantasme quoi, parce que à la fois on a le choix mais je pense que lorsque l'on rencontre des hommes on est jamais non plus peut-être satisfaite de ce que l'on pourrait avoir. On se dit tiens peut-être qu'on va avoir l'homme parfait bien que la perfection n'existe pas. Je pense qu'on est toujours, c'est un peu comme le supermarché, il y a du choix aussi, il y a trop de choix.

Claire :

Ca ressemble à quoi alors la vie sexuelle d'une célibataire ?

Karla :

Ben ça dépend des célibataires ! les célibataires assez ouvertes...

Claire :

La vie sexuelle de Karla c'est quoi ?

Karla :

Ben moi je suis assez ouverte donc ben ma vie sexuelle, je rencontre quand-même des garçons, j'attends pas chez moi non plus que le prince charmant vienne toquer à ma porte mais bon pour l'instant elle est un peu pathétique quoi. Je rencontre des hommes qui ne sont pas sûrs d'eux. Ils ont une séparation ils ne s'en sont pas remis. Ben j'ai rencontré un homme, c'était cet été, il était dépressif. Ah si ça m'est arrivé j'en ai rencontré un, il a fait son affaire et puis il m'a tourné le dos, ça j'en avais jamais vu, ça j'avais jamais eu, ça c'est pas mal, ouais ouais, c'était pas mal aussi. J'en avais eu un comme ça donc voilà quoi, là ça n'a pas duré et puis de toute façon il était alcoolique donc.

Claire :

Mais concrètement, toi en quoi tu as besoin d'un homme puisque tu es indépendante, pourquoi avoir un homme ?

Karla :

Ben j'ai envie d'être avec quelqu'un, j'ai envie d'aimer, j'ai envie d'être aimée, je pense que j'ai plein de choses à donner et je pense ben que les hommes aussi ont des choses à donner quoi, il y a plein de choses à partager. Je trouve qu'avant les rencontres elles se faisaient un peu plus dans les bars justement, dans les lieux publics et autres, mais je trouve que là ça devient plus difficile, je ne sais pas si c'est par rapport à ma tranche d'âge que les gens de mon âge sont déjà casés, mariés avec des enfants.

Claire :

Tu as quel âge ?

Karla :

36 ans. Bon des fois quand tu passes une nuit avec un homme c'est sûr c'est super quand c'est super bien sûr, on s'éclate et tout mais bon le lendemain quand on est toute seule chez soi, c'est plus pareil quoi. On est là, on se réveille, la solitude quoi, cet effet de solitude, c'est dur quand même. Moi en tant que femme m'est arrivé des fois de passer une nuit avec un homme, mais c'est vrai que des fois j'avais l'espoir qu'il me rappelle quand même le lendemain et qu'il y ait quelque chose.

Elvire :

Mais pourquoi c'est à eux de venir ?

Karla :

Parce que je trouve ça quand même plus charmant de se faire...le côté drague je trouve ça quand même mieux quand c'est un homme qui vient vers nous, que quand c'est nous, je trouve ça quand même plus séduisant.

Elvire :

C'est sûr que c'est agréable de se faire draguer, ou de se faire courtoiser mais en même temps peut-être que l'homme que tu as en face de toi, effectivement il est peut-être timide, pas sûr de lui, il a peut-être peur de.. même s'il a passé une nuit avec toi, de se prendre une veste le lendemain, enfin la timidité ce n'est pas le propre de la femme.

Karla :

Ca m'arrive d'aller draguer un homme qui me plaît mais je préfère que ce soit lui qui prenne les décisions quand même.

Marie-France :

Et là dans les mois à venir, qu'est ce que tu vas faire, parce que là tu es sur huit sites ?

Karla :

Je suis toujours inscrite mais c'est vrai que depuis la dernière rencontre que j'ai faite, ça m'a un peu...ça m'a cassé. Tout était bien chez lui jusqu'à ce qu'on passe ensemble au lit quoi. C'était pas, c'était pas ça.

Marie-France :

C'est à dire ? là désolée, mais il y a comme une espèce de...c'est à dire dans les grandes lettres

Karla :

Nan en fin de compte il retardait le moment du coucher quoi. En fin de compte il a été super, il m'a fait un super repas, bon accueil, on a rigolé, on a écouté de la musique super tard et en fin de compte vers trois heures du matin, je voyais qu'il repoussait le moment du coucher, alors je me dis mince qu'est ce qu'il y a ? Il venait vers moi mais il repartait, il était pas, je sentais qu'il y avait quelque chose qu'allait pas. Et enfin de compte au moment de se coucher, bah déjà il s'est couché à côté de moi, il était tout nu ! (rires) Moi j'étais encore en jean, je me suis dit bon, bah pas très, je n'ai pas trouvé ça très très sensuel quoi. Et puis donc au bout d'un moment il essaye de me retirer mon haut, donc du coup je me suis déshabillée et en fin de compte il a été droit au but ! (rires) déjà il ne savait pas s'y prendre donc je me suis dit qu'est ce qu'il fait ? et en fin de compte moi quand j'ai voulu ben moi aussi le toucher quoi ben il avait un micro pénis et voilà quoi c'était...on a rien fait quoi. C'était vraiment pathétique quoi.

Odile :

Mais parce qu'en fait là on est au cœur du sujet, c'est qu'en fait l'homme qui ouvre, qui réouvre ton cœur, et qui fait que tu vas vers lui, a un problème d'anatomie, on va dire.

Karla :

Oui

Odile :

Et donc en fait, pourquoi le fait même, le seul fait qu'il ait ce problème anatomique, va casser tout ce qui a existé avant ? Tout ce qui fait que vous avez eu une vraie rencontre et un début d'état peut-être amoureux.

Karla :

Ca dépend, comme moi je ne peux pas construire ma sexualité avec lui, quoi je veux dire je ne peux pas quoi.

Odile :

Oui c'est trop handicapant quoi.

Karla :

Pour moi après il y a d'autres femmes qui peuvent se construire justement l'amour ou autre, je veux dire des câlins, des prises dans les bras, des petits bisous quoi, ça ne fait pas tout non plus quoi. Après c'est une question de feeling, c'est l'alchimie qui a un peu entre deux personnes, on ne peut pas... on est tous le bon coup de quelqu'un et le mauvais coup de quelqu'un d'autre de toute façon.

10 : 31 : 35 : 00

Voix COMMENTAIRE

Ah Karla ! tellement vrai, tellement juste, tellement proche de ce que beaucoup d'entre nous vivent, ont vécu, ou vivront ! finalement la liberté sexuelle c'est aussi ça, un grand lit froid, des petits déj tristounes, et un frigo vide. Libre oui mais seule ! seule oui, mais LIBRE ! alors dansons, dansons, dansons pour oublier, pour oublier aussi que le temps passe ! eh oui inexorablement nous vieillissons, et même qu'un jour on finira par être vraiment très vieille. Troisième âge, et septième ciel, l'impossible équation ! beurk ! des mamies qui baisent, c'est dégoûtant ! et c'est pourtant le mieux qu'on puisse se souhaiter non ? Allez, on vous emmène chez Sophie au pays des vermeilles, un endroit où la sexualité porte si bien ses rides.

Sophie (interphone) :

Oui

Marie-France :

Bonjour Sophie, c'est l'équipe de France 4.

Sophie :

D'accord je vous ouvre au 4^{ème} étage.

Marie-France :

Oui super.

10 : 32 : 37 : 00

Sophie :

Je te reconnais

Marie-France :

Oui oui oui.

Sophie :

Bonjour ! on fait le bisou. Bonjour.

Claire :

Bonjour ! Claire.

Sophie :

Alors j'ai fait venir mon livre je suis trop contente car je ne le trouvais plus. Je l'ai fait venir, je l'ai.

Marie-France :

Ah super super !

Sophie :

Voilà

Marie-France :

Comment donner du plaisir à la femme que tu aimes, lettre d'une mère à son fils.

Dans ta façon de faire l'amour ou dans ta façon d'avoir des relations sexuelles actuellement, tu as l'impression de progresser ? de progresser dans le plaisir que tu peux donner ? et dans celui que tu peux recevoir ?

Sophie :

Oui d'être plus libre, d'être plus...et curieusement, bien que je sois moins belle par l'usure des ans, je me trouve plus à l'aise tu vois. Je me trouve beaucoup plus à l'aise que lorsque j'avais ton âge tu vois, que lorsque j'avais 30 ans. Je suis dix fois plus à l'aise et pourtant dans un sens je suis dix fois moins bien, tu vois.

Claire :

On fait mieux l'amour avec l'expérience?

Sophie :

On apprend à s'approcher de l'autre. On apprend à s'approcher de l'autre et l'approche de l'autre c'est tout les plans, c'est son cœur, son âme, sa peau, tout.

Claire :

Il y a des choses que l'on fait moins bien avec le corps qui vieillit aussi ou... ?

Sophie :

Il y a beaucoup de gens qui perdent leur libido, alors moi j'ai de la chance je n'ai pas perdu ma libido mais c'est peut-être de la chance. Je ne pourrais pas te dire.

Claire :

Ca n'a rien avoir avec l'âge ?

Sophie :

Bah il paraît qu'il y a des gens qui la perde. Ils n'ont plus envie. Non mais pour moi à mon avis c'est très mélangé avec ce à quoi tu t'autorise, tu vois ? le nombre de gens qui te disent, « Euh, non mais à mon âge vous savez c'est fini ces choses là » mais c'est, mais c'est un mensonge ! Moi je m'amuse quand je suis avec des amis de mon âge, de regarder par exemple le serveur, dans un restaurant et de dire « Tu as vu comment le serveur est beau ! Marrant la réaction, parce que la réaction c'est « Ah non mais pourquoi tu regardais le serveur », « Bah je ne sais pas il est là, il nous sert, je regarde, il a une belle gueule, il est bien foutu, tu n'as pas trouvé ? » C'est marrant comme les gens de mon âge sont déstabilisés quand tu dis ça, alors que pourquoi pas regarder le serveur ? Ca ne veut pas dire que tu vas lui sauter dessus ! Tu vois il y a une nuance ! j'ai rien contre hein les hommes plus jeunes franchement, pour être tout à fait franche mais je pense que c'est un cas général d'ailleurs.

Claire :

Tu n'as rien contre, c'est un euphémisme ?

Sophie :

Beaucoup de femmes qui n'ont pas de, qui n'ont pas de quoi...de timidité, le font. Pour la bonne raison, bonne nouvelle tu le sauras quand tu auras mon âge, que tu es draguée par les mecs de 50 ans ou de 45 ans. Si tu regardes les stats du corps médical, ce n'est jamais fini jusqu'à ce que tu rentres dans ton cercueil, tu vois. Non, il y a l'érection des mecs...

Claire :

Ouais

Sophie :

...Qui est moins puissante, moins fréquente, moins...plus fragile, c'est à dire qu'ils débandent, comme on dit prosaïquement, mais par contre ils ont des érections qui durent plus longtemps car il éjaculent moins vite donc tu sais ou tu sais pas mais que combien c'est important pour nous qu'on s'occupe de nous longtemps.

Claire :

Donc c'est encore mieux ?

Sophie :

Y'a des côtés très intéressants, je ne veux pas dire encore mieux parce que si tu veux l'idée c'est quand même le top, le miracle, c'est la rencontre.

Claire :

Oui

Sophie :

Hein, tu le sais, nous le savons toutes. On a une rencontre, on va pas dire « ah bah dommage il a quatre ans de moins ou cinq ans de plus que moi » on a une rencontre, miracle, on a envie de mettre un drapeau « ça y est j'ai eu ma rencontre » tu vois, et après bon, il y a des côtés bien, des côtés pas bien.

10 : 36 : 13 : 00

Elvire :

Moi ce qui me fait toujours assez rire par exemple, les films pornos sont souvent faits par des hommes hétéro pour des hommes hétéro donc la représentation...

Sophie :

Alors ça tient, j'aurais voulu en parler de ça, c'est un scandale, un scandale

Elvire :

La représentation...

Marie-France :

Là c'est un peu, ça serait tout nouveau que les femmes revendiquent avoir leurs pornos quoi, parce que finalement..

Sophie :

Oh qu'est ce que j'aimerai ça.

Marie-France :

...pendant longtemps c'était un produit masculin c'est vrai, c'est pas comme si c'était un peu « voilà on leur laisse ça, ce n'est pas pour nous, on en a pas envie »

Sophie :

Nan parce que les femmes on se dit, il leur faut tu sais des trucs romans à l'eau de rose.

Elvire :

Oui mais voilà là c'est aussi une autre caricature

Sophie :

Y'a un film érotique que je trouve, je ne sais pas s'il a été fait par une femme, mais que je trouve très érotique c'est un truc qui s'appelle *La leçon de piano*, je ne sais pas si tu as vu ça.

Elvire :

Ah oui *La leçon de piano*, c'est Jeanne Champion, c'est une femme. Et c'est vrai que c'est super beau, en même temps c'est érotique et soft...

Sophie :

Tu as chaud quand tu es là dedans, quand tu sors de là tu te dis « waouh il me faut quelqu'un tout de suite ».

Elvire :

Et ce qui est marrant d'ailleurs...

Sophie :

C'est incroyable

Elvire :

...c'est une relation hétéro dedans...

Sophie :

C'est une relation hétéro

Elvire :

...mais en étant homo, tu vois le film, ça te file envie aussi, parce que c'est vachement beau, tu sens le désir, tu sens...

Sophie :

Et puis surtout, elle filme la montée du désir, elle prend son temps, ça commence par les doigts...

Elvire :

Oui et puis c'est complètement universel en plus, c'est vachement bien

Sophie :

..eux les mecs ils font tout de suite la bite dans le sexe et tout c'est ...

Elvire :

Non puis c'est un beau film sur le désir.

Sophie :

Ah quel gâchis ! quel gâchis les films pornos des mecs !

10 : 37 : 48 : 00

Voix COMMENTAIRE

Pin-up underground, playmates de la génération alternative, les suicide girls sont deux mille nanas à s'effeuiller sur internet. Véritable phénomène anti bimbos, elles participent à l'émergence d'un érotisme au féminin, elles font la nique au porno crade, et franchement il était temps !

10 : 38 : 10 : 00

Suicide girl 1 :

L'érotisme c'est plein de choses différentes, ça peut être fait par les femmes, ça peut-être fait dans la bonne humeur, sans sérieux ou au contraire super sérieux, je ne sais pas ! Mais que justement il n'y a pas que, parce que la pornographie est clairement vision masculine, je dirais quand même vachement par les mecs et pour les mecs. Et moi j'aime bien suicide girls justement parce que je trouve ça beaucoup plus excitant et intéressant de voir une très très belle photo suggestive qu'un film de porno.

10 : 38 : 43 : 00

Suicide girl 1 :

En fait ce qui est bien sur suicide girls, c'est que les filles choisissent de montrer ce qu'elles veulent, de faire des photos. La plupart des photographes c'est aussi des filles donc... fin je pense qu'il y a un regard différent sur l'érotisme aussi et c'est vraiment étiqueté comme un site de soft porn mais il y a soft c'est là toute la différence. Il y a quand même une espèce de main mise de filles qui veulent décider elles même de ce qu'elles trouvent érotique.

Suicide girl 2 :

On est nues mais je veux dire ce n'est pas sale quoi, il n'y a pas de gros plans avec accessoires, jambes écartées, enfin ce n'est pas ça, c'est montrer la nudité, je trouve, belles comme on est

Suicide girl 1 :

A la base c'était vraiment beaucoup des punks, des gothiques, donc des filles qui se mettent en marge, et y'avait énormément de gens tatoués mais y'a pas du tout que ça, y'a vraiment beaucoup de filles qui n'ont aucun tatous, aucun percing. On a aussi des jolies blondes aux yeux bleus, y'a pas de problèmes quoi.

Claire :

Ce que j'aimerais comprendre c'est ce qui pousse des filles à poser nu dans des positions très subjectives enfin carrément érotique de toute façon.

Suicide girl 1 :

Je ne sais pas, moi j'ai l'impression que les médias, les trucs comme ça c'est tellement formalisés qu'on donne aussi ce qu'on croit que les gens veulent, mais au final y'a vraiment une demande pour des choses différentes, la preuve quoi

Claire :

Et ça plaît aux mecs finalement de ne pas être une caricature de films pornos ?

Suicide girl 1 :

Ben ouais...

Suicide girl 3 :

Ouais apparemment

Suicide girl 1 :

Vu comme ça marche il faut croire que oui ! je pense que ça plaît beaucoup aux filles aussi.

Claire :

Ouais ?

Suicide girl 1 :

C'est ça justement, c'est qu'enfin on leur donne des modèles de beauté accessibles qui sont vraiment plus « réalistes » entre guillemets.

Suicide girl 2 :

Et puis on est pas retouchées et tout ça, enfin pas comme on peut voir les photos de magazines, justement là c'est du naturel, vraiment quoi, enfin je veux dire on va vous enlever un bouton mais on ne vas pas vous affiner une cuisse ou...

Claire :

Et être un objet sexuel ? parce que c'est ça...

Suicide girl 2 :

Franchement je pense pas qu'on en est un, vraiment ! J'imagine bien que y'en a qui sont en train de se tripoter devant nos photos maintenant je ne pense pas que ce soit la majorité sincèrement !

10 : 41 : 27 : 00

Voix COMMENTAIRE

Y'a 40 ans les féministes brûlaient leurs soutifs, et à regarder les suicides girls on se disait que la révolution sexuelle a bien eu lieu, enfin pas pour tout le monde ! C'est sans doute pour ça qu'on s'est fait rembarrer par tant de nanas en préparant ce film, les tabous ont la dent dure et ça pour le coup dans tout les milieux ! Ben ouais alors que certaines tâtonnent encore à la recherche d'un point G fantôme, d'autres ont toujours bien du mal à tout simplement disposer de leurs corps. Mariam fait partie du gang des dynamiteuses de tabous, c'est auprès des jeunes qu'elle opère.

Mariam :

Moi aujourd'hui je ne peux plus juger une fille qui couche avec plusieurs garçons ou un mec même un mec homosexuel, une fille qui est homosexuelle, ça c'est fini. Malheureusement c'était des idées que j'avais eu avant et que je jugeais les gens par rapport à ça. On dit tout le temps, la fille, la fille c'est comme ça, c'est comme ça, c'est comme ça, et toi t'enregistre ça dans ta tête. Je connaissais moi des filles qui couchaient avec pleins de garçons, je leur disais « ah mais tu es dégueulasse, vous n'êtes pas propre, pourquoi vous faites ça ? » mais j'étais jeune et j'avais cette mentalité voilà, elles riaient mais voilà.

Claire :

Mais qu'est ce qui te met ces idées dans la tête ?

Mariam :

C'est la rue, la rue, la rue, les gens, les coutumes aussi, les traditions qui font que voilà une fille faut qu'elle soit mariée, toujours la fille.

10 : 42 : 46 : 00

Mariam :

Quand il y a une réputation ou une rumeur ou quelque chose comme ça, les personnes touchées c'est qui en général ? C'est plus les filles ou les garçons ?

Filles :

Les filles

Jeune fille 1 :

On est pas du tout à l'égal de l'homme pour certains points.

Mariam :

Comme quoi ?

Jeune fille 1 :

Par exemple la fille, combien de filles se mettent en jupe au lycée ou en robe ? Il n'y en a presque pas, et c'est vrai qu'on a tort de ne pas se mettre en jupe parce que ce n'est pas parce qu'on se met en jupe qu'on est une salope.

Mariam :

L'égalité entre hommes et femmes elle n'est pas faite, moi ça pose un problème quand on dit « ouais une fille quand elle couche c'est une pute, c'est pas une fille bien, c'est pas une fille propre » et quand c'est un mec c'est normal parce que c'est un mec. Là récemment y'avait le procès de shérasade, c'est une jeune fille que voilà, elle fréquentait un garçon, il est venu en bas de chez elle, il lui a fait des avances, elle lui a dit « arrête », elle est partie, le mec il l'a coursé, il a pris un bidon d'essence, il a

pris l'allumette, il l'a brûlé, après il lui a roulé dessus. La meuf elle est vivante, je ne sais pas si ça vous parle. Je ne sais pas, moi je ne sais pas après comment faire pour vous réveiller ou je ne sais pas, et aujourd'hui cette femme là, elle est brûlée tout le corps parce qu'elle a dit non. Récemment j'ai une famille, son copain l'a porté et l'a jeté du quatrième étage !

Classe :

Ohh !

Mariam :

On a ça, nan mais pour vous dire on a ça ! les gens vivent ça ! ce n'est pas parce que ça ne vous touche pas qu'il ne faut pas ne pas se sentir concerné, parce que à force de banaliser de dire c'est normal c'est comme ça chez eux, vous participer à la violence, sans le vouloir hein, sans le vouloir.

10 : 44 : 12 :00

Marie-France :

Sur la notion de plaisir en fait, euh, les femmes et le plaisir, parce que du coup là on parle des femmes et la liberté, de voir que..

Mariam :

C'est à dire si les femmes elles peuvent recevoir du plaisir ? Après c'est dure de dire ça aux filles, elles ne connaissent rien, en fait tout ce qu'elles savent c'est qu'il ne faut pas coucher avant le mariage, après quand on leur dit oui y'a le plaisir, si un garçon a du plaisir, une fille doit avoir du plaisir, c'est... après des fois elles me posent la question « toi tu as du plaisir toi ? » (rires) mais ce n'est pas ça la question. Malheureusement quand je fais des interventions scolaires on parle rarement des sentiments amoureux, du plaisir tout ça, et ça , ça se perd ça.

10 : 44 : 48 : 00

Jeune fille 2 :

Maintenant les sentiments ça devient de plus en plus rare, on en parle plus de ça maintenant, je ne sais pas.

Mariam :

C'est triste ou ?

Claire :

On parle de quoi alors ?

Jeune fille 2 :

Maintenant c'est bah je ne sais pas...

Mariam :

On couche avec qui...

Jeune fille 2 :

Ouais on couche, voilà quoi, c'est fini

Mariam :

Y'a pas de sentiments de trucs comme ça

Marie-France :

Mais pourquoi on en parle plus ? parce que finalement y'a une honte à être amoureux ?

La classe :

Non

Jeune fille 2 :

Chez les garçons plus chez les garçons, pour eux c'est des canards s'ils sont amoureux

Mariam :

A mon avis l'amour ça concerne tout le monde, et j'espère que c'est une sensation que vous allez ressentir, c'est quelque chose de super quoi l'amour, c'est...là encore une fois je parle en connaissance de cause, moi actuellement je suis amoureuse ça va très bien pour moi, bon même si c'est chaud, moi je vous le dis.

La classe :

Ouais !! (applaudissements)

Mariam :

Nan mais, nan mais je vous le dis, nan nan nan mais je vous le dis, je n'aurais pas dû vous le dire !
(rires)

10 : 46 : 09 : 00

Voix COMMENTAIRE

Ah l'amour ! finalement il n'y a que ça de vrai ! et c'est justement d'amour et d'eau fraîche que vit Yanna, cette écrivain voyageuse qui nous ramène dans ses bagages joie de vivre et de jouir.

10 : 46 : 24 : 00

Yanna : (voix off)

Socialement je suis complètement hors concours quoi, j'ai 39 ans, je n'ai pas de mari, je n'ai pas d'enfants, je n'ai pas de maison, je tourne chez des amis, voilà je suis nomade, j'ai pas encore un éditeur pour mes livres, j'ai très peu d'argent, je ne sais pas comment je fais mais ça fonctionne quand même, je n'ai pas de voiture, je n'ai pas d'héritage, je n'ai pas de projet fixe de travail, bah voilà je n'ai pas tout ça. Pour l'instant on va dire que je suis seule et je voyage au long court, pour écrire, donc je traverse un continent, et cette solitude est accompagnée tout d'un coup de rencontres fortuites absolument magnifiques, alors sur le plan humain et aussi sur le plan amoureux où là c'est vraiment exceptionnel parfois je me crois l'héroïne d'un conte de fée tellement ces rencontres sont à la fois improbables, fascinantes et théâtrales.

10 : 47 : 34 : 00

Yanna :

es oh, Querico, facinante !

Marie-France :

Alors il est magnifique !

Yanna :

Oui ben je l'ai vu j'ai flashé c'était dur de

Marie-France :

Ah ouais !

Yanna :

... ben voilà quand tu vois ça

Marie-France :

Ouais ben là on comprend mieux

Elvire :

C'est un cadeau de la vie

Yanna :

C'est un cadeau de la vie, et comment dire non, pourquoi dire non ? pourquoi dire non ?

Marie-France :

Eh oui oui oui.

10 : 47 : 53 : 00

Yanna :

C'est qu'avant j'attendais, j'attendais quelque chose comme ça, j'attendais l'amour, j'attendais, mais là je me dis là je suis heureuse en moi-même, c'est à dire que je suis avec moi même heureuse comme ça, je suis bien dans ce que je fais, donc l'amour est un plus, moi je peux fonctionner seule, je peux passer des années toute seule, je sais ben que évidemment j'aurais des nuits d'amour et tout, mais je n'ai pas besoin de quelqu'un pour vivre ma légende personnelle, quelqu'un c'est un cadeau, ce n'est pas la relation pathologique où tu t'accroches parce que tu as tellement peur d'être seule, donc déjà ça change tout, l'autre est un cadeau, toi tu fonctionnes déjà seule.

En fait pour moi ça ne veut rien dire, célibataire, en couple, je crois que je vis les choses de manière différente, c'est à dire que je vis ce qui m'arrive, j'honore la vie, je fais une rencontre et je vis, je peux être amoureuse pour quelques jours parce que parfois c'est ça qui est à vivre et je crois qu'on confond souvent l'idée d'amour, de sentiments amoureux avec l'idée de durée. Donc moi je suis très heureuses d'avoir eu beaucoup d'expériences et d'en avoir je le dis, parce que la sexualité c'est un endroit, c'est un lieu, où tu peux te révéler toi même incroyablement et révéler l'autre. Tu apprends à te connaître quoi, tu sais qui tu es.

Claire :

Ben explique moi ça un peu plus concrètement.

Yanna :

Faire l'amour, je pense de faire l'amour pour moi c'est être tellement proche d'un état primitif, et d'un état divin quoi, déjà d'être nue, je trouve ça magnifique d'être nue, d'être nue, et ce n'est pas d'une question d'être belle, d'être fine, d'être grosse, d'être juste nue. Moi j'adore d'être dans des endroits de nature, faire l'amour dans la nature donc tu grimpes un volcan y'a une lagune millénaire, et tout d'un coup tu... voilà, il y a un homme qui est avec toi. Donc j'adore le buste, les bustes triangulaire des hommes donc fin mais assez musclé en même temps, et avec des grands cheveux longs, ça c'est vrai j'aime bien...

Elvire :

On l'a remarqué

Yanna :

Et un côté sauvage, un côté tout d'un coup, là y'a, c'est la femme sauvage qui ressort, on a ça en nous, le côté primitif, le côté animal et en même temps sensuel de jouer avec la peau de l'autre, de jouer avec ses mains, avec son corps, bon et puis un sexe érigé il n'y a rien de plus divin, je ne sais pas ce que vous en pensez mais un très beau sexe, nan mais c'est magnifique, c'est sacré, c'est une œuvre d'art. D'ailleurs les anciens, les anciens, par exemple, en Colombie ils avaient des sculptures en pierre géantes, qui étaient des phallus géants, parce qu'ils disaient que c'était le phallus, était le symbole entre la...le phallus recevait par le haut la lumière céleste et par le bas hein en fait, il fécondait la terre, donc c'est l'unité entre le ciel et la terre, donc voilà, donc ça c'est faire l'amour.

Claire :

Mais qu'est ce que ça va être l'orgasme ?

Yanna :

Et tu as des larmes qui coulent, tu t'embrases et tu pleures et tu ris et t'imagines la densité émotionnelle. Et alors l'orgasme, parce que quand tu es dans cette folie, tu vois cette folie puis tout d'un coup il se met à pleuvoir, et ben tu te roules, tu te roules dans la terre, d'être comme...c'est comme si le corps faisait parti de la terre et du ciel quoi et puis tu pourrais t'arracher la peau quoi de désir, ça ne s'arrête pas, et puis tu vois là de prendre un sexe magnifique dans ta bouche sous l'orage qui éclate, tu vois comme un acte sacré divin tu vois, comme un rituel c'est absolument magnifique, donc voilà et tout d'un coup l'orgasme, alors l'orgasme, ça c'est ... d'ailleurs parfois moi je sors de mon corps, j'oublie qui je suis, où je suis, j'ai l'impression d'être...il n'y a pas de différence entre moi et la terre quoi c'est à dire que, alors là les hurlements, les cris d'oiseaux sont en accord, t'entends au loin les cris d'oiseaux et c'est comme tu vois, une partition orientale qui renaît de ces cendres, tu crois que c'est fini et hop ça redémarre et ça dure. Et en fait l'orgasme est très puissant parce qu'en fait l'orgasme il peut durer très longtemps, très très longtemps.

Claire :

Ah bon ?

(rires général)

10 : 52 : 10 : 00

Voix COMMENTAIRE

Un sexe sacré, une lagune millénaire, un orage torrentiel, des cris d'oiseaux, oh quand même pas facile à trouver au coin de la rue ! Mais en attendant d'être foudroyée par un orgasme cosmique chacune d'entre nous peut d'ores et déjà commencer à écrire ça légende personnelle. Quand à nous, même si l'on a pas de réponse définitive à apporter à une question aussi tordue que...

Odile :

Alors heureuse ?

Marie-France :

Euh je vais réfléchir et on se parle un peu plus tard !

10 : 52 : 48 : 00

Voix COMMENTAIRE

Pour nous y'aura quand même eu un avant et un après. Décomplexées, plus à l'aise dans nos culottes, on s'assume pleinement de nos petits ratés et de nos jolies victoires, et en tout cas avec vous mesdames on aura pris bien du plaisir. Quant à vous messieurs, on a bien envie de vous demander, alors heureux ?